

## Présentation du Projet

Ce projet est né du désir d'explorer l'ambiguïté politique du pays où j'ai grandi. Il s'agit de Porto Rico, un territoire américain aux Caraïbes qui, à cause de son statut de colonie, fige ses habitants dans une impuissance aiguë, les empêchant d'être maîtres de leur choix. Porto Rico est passé des mains de l'empire espagnol à celles des États-Unis sans jamais avoir été indépendant. J'ai choisi de me concentrer sur Vieques, une île de l'archipel portoricain, car son histoire et son terrain portent les séquelles de la colonisation : elle a vu sa population se faire déplacer par une occupation militaire américaine. Aujourd'hui, un accaparement silencieux continue. Je vois les communautés de mon enfance s'effacer peu à peu, remplacées par des maisons de luxe, des parcours de golf et une nouvelle vague de télétravailleurs étrangers.

Inspirée par la situation singulière et le devenir de cette île, j'ai écrit une fable, en utilisant les codes du reportage et de la science-fiction pour révéler une île ravagée par un type de tourisme charognard, ou tout est en vente. Avec peu de ressources, et la contrainte de tourner ce film depuis Paris, j'utilise différents régimes d'images pour construire le récit : mes propres archives de repérage sur l'île ou ceux de mes amis portoricains avec leurs portables, des séquences tournés dans le Grandes Serres du Jardin des Plantes ou des espaces industriels entourés d'herbes sauvages.

Dans mon film, j'ai appelé cette île Zuania et la protagoniste, une guide touristique, Beatriz. Ce métier personnifie les tensions et les blessures du territoire. Beatriz accueille une masse de touristes parmi lesquels se trouvent des investisseurs qui viennent avec l'envie de profiter de ce paradis mais aussi d'y acheter des biens. Ils alimentent son gagne-pain mais mettent en danger ses liens avec sa terre et son foyer. L'histoire de Beatriz se dévoile par des préoccupations quotidiennes qui montent en intensité jusqu'à la perte de sa maison et son départ de l'île : elle passe d'un calcul de nombre de visites à faire pour payer l'hypothèque de sa maison, à enfreindre la loi en franchissant la zone militaire interdite pour gagner plus d'argent et toucher sa mensualité.

En plus de cette invasion touristique qui impacte l'écosystème de l'île, les habitants doivent aussi faire face à une propagation de chevaux sauvages. Affamés, ils fouillent dans les poubelles, détruisent l'environnement, et provoquent des accidents de la route. Les enjeux personnels de Beatriz et ceux de sa communauté prennent une nouvelle forme à travers la métaphore du cheval-touriste. Lors d'une visite aux anciens bunkers de la base militaire américaine, le groupe de touristes que Beatriz accompagnait y disparaît. Se seraient-ils transformés en chevaux errants?

Zuania devient une île sans ses autochtones, où prolifèrent des chevaux sauvages et des maisons inhabitées. Les touristes ont discrètement acheté toutes les propriétés et, comme la plupart des habitants, Beatriz quitte Zuania. En matérialisant ces fantômes voraces qui se déplacent en toute impunité sur l'île, *Visite Guidée (Notes pour un Film)*, tente de rendre visible les forces obscures qui la dévorent.

Le montage du film cherchera à creuser des différentes dimensions du lieu, en reliant ces différents régimes d'images et de voix. En plus de la voix narratrice, ces voix anonymes font écho avec l'expérience de Beatriz dans sa communauté. Ensuite, le montage et mixage de son sera clé pour donner de la profondeur aux images et intensifier la musicalité de l'environnement. Enfin, un étalonnage soigné sera nécessaire pour mettre en valeur les éléments qui construisent les espaces, notamment la lumière rouge, fil conducteur lyrique important du film.